

La complémentarité des dispositifs d'observation des populations « difficile d'accès » à l'OFDT : 30 ans de veille et d'observation

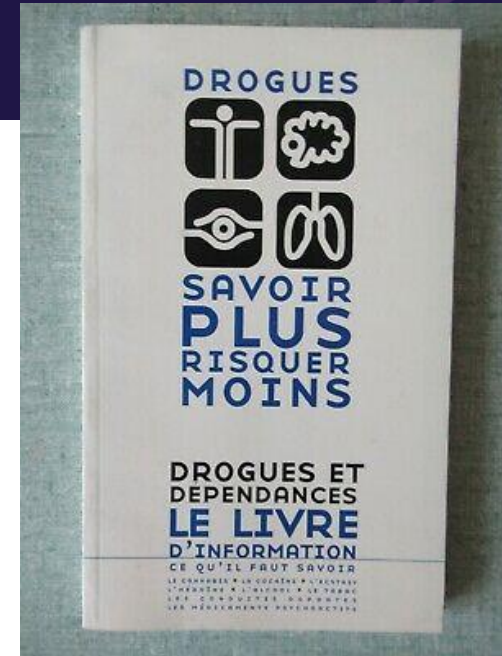
Clément Gérome, sociologue, coordinateur national TREND, OFDT



Un contexte favorable à la production de connaissance

- Une diversification des SPA, des consommateurs, des contextes et mode d'usages, des réponses publiques (RdRD)
- Une ambition politique (portée notam par la MILDT) : développer les connaissances jusqu'alors lacunaires pour adapter l'action publique en matière de drogues
 - Création par le plan triennal 1999-2002 contre la drogue et de prévention des dépendances d'un « **dispositif permanent d'observation** » complémentaire aux enquêtes épidémiologiques comportant deux volets :
 - **Tendances récentes et nouvelles drogues** (TREND)
 - **Système d'identification nationale des toxiques et substances** (SINTES)

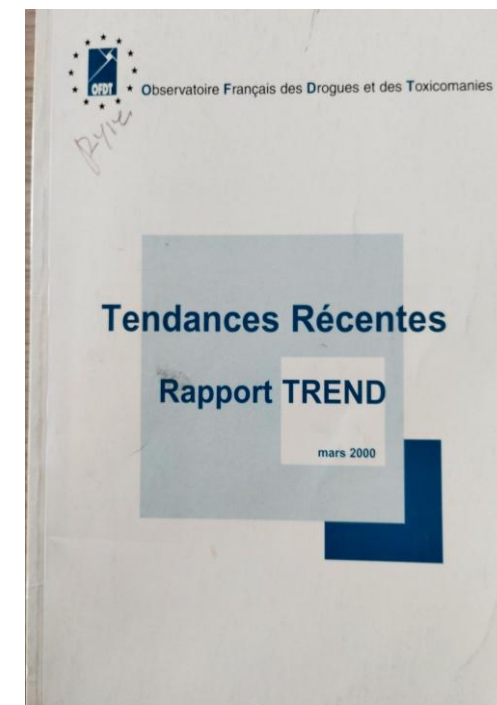
Pour éclairer les pouvoirs publics et les acteurs des champs sanitaires, médico-sociaux et sociaux



« Il n'y a pas de société sans drogues, il n'y en a jamais eu [...] En revanche il existe des réponses efficaces afin d'éviter les consommations dangereuses et de réduire les risques lorsqu'il y a usage » N. Maestracci, *Savoir plus risquer moins*

Les objectifs du dispositif TREND

- **Mener une veille sanitaire** en identifiant et en décrivant des consommations de SPA émergentes/peu répandues, évaluer leur dangerosité
 - Ex : injection de méthadone gélule, consommations de GHB/GBL, de protoxyde d'azote, de cannabinoïde de synthèse, cocaïne rose, impact des confinements, etc.
- **Comprendre les pratiques, profils, conditions de vie des personnes « particulièrement consommatrices » de SPA**
 - exclues des enquêtes en populations générales
 - à l'origine de tendance de consommations susceptibles de se diffuser
 - les plus exposées aux risques et aux dommages socio-sanitaires
- **Une collecte progressive d'informations sur l'offre de produits illicites** : modalités d'approvisionnement, prix courants des principales substances, organisation et pratiques des réseaux de trafics



Quelques principes méthodologiques

- **Une démarche compréhensive** : restituer les logiques d'action, les rationalités et le sens que les personnes donnent à leurs pratiques
- **Des méthodes d'enquêtes qualitatives, une diversification des points de vue** :
 - **Des entretiens individuels et collectifs** auprès de personnes usagères de drogues, d'intervenants socio-sanitaires (CAARUD, CSAPA, autosupport, ELSA, CAJ, CHRS, PJJ, etc.), d'agents de l'application de la loi ;
 - **Des observations directes** au sein de d'espaces investis par des PUD menées par des « initiés » (discussions informel)
- **La dimension longitudinale** des investigations (répétition du même protocole d'enquête, dans les mêmes lieux et parfois auprès des mêmes personnes)



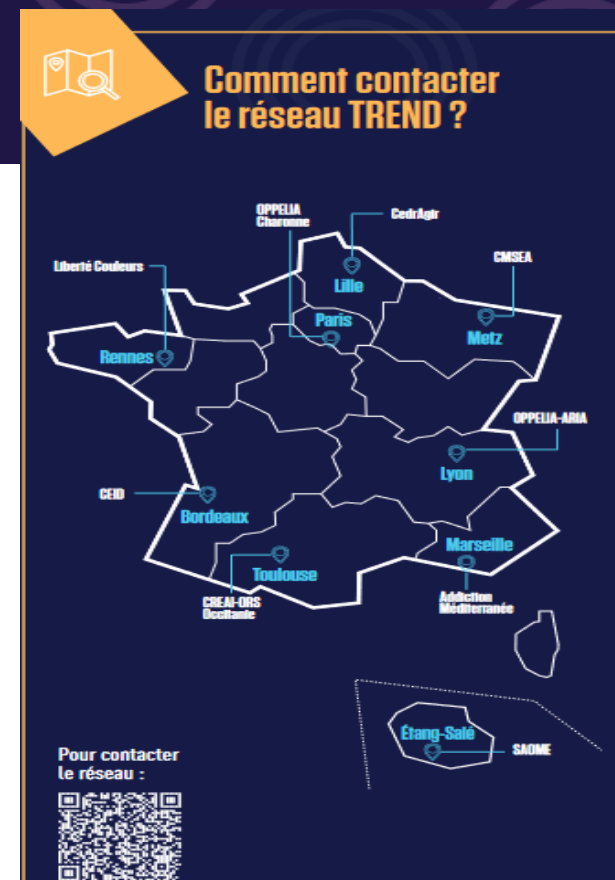
L'articulation des dimensions locale et nationale

Un réseau de 9 « coordinations locales » :

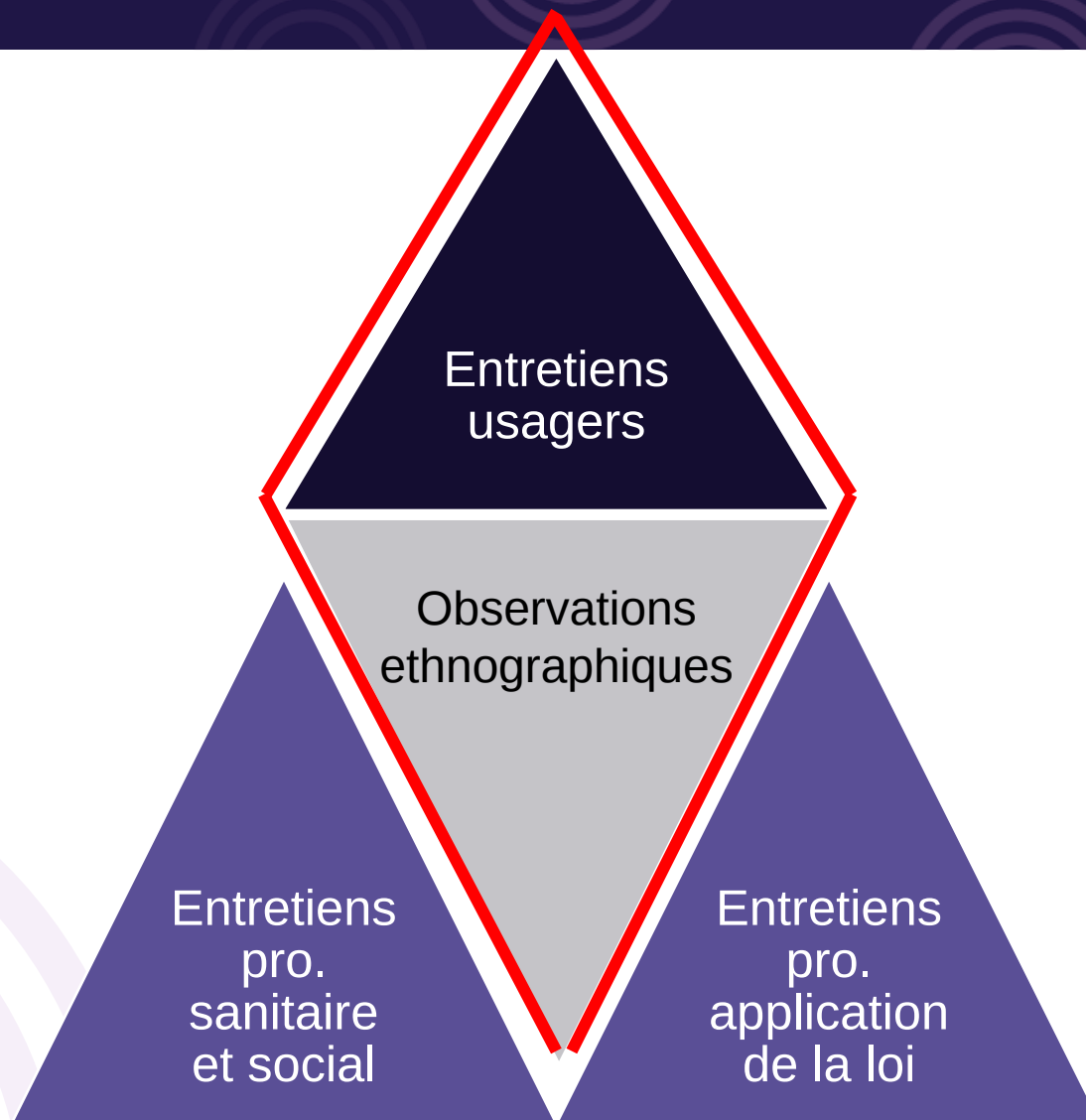
- Implantées dans 8 agglomérations métropolitaines et à La Réunion (2021)
- Portées par des associations du champ des addictions et de la RdRD, et le CREAL-ORS Occitanie
- Financées par l'OFDT, les ARS et le FNLA
- Composées d'une petite équipe (coordinateur.trice, responsables d'observation, informateurs, etc.)
- Qui dressent un état des lieux annuel de la situation régionale en matière d'usage et de trafic (rapport et restitution)

L'OFDT :

- Un rôle d'accompagnement des coordinations locales
- La publication des tendances nationales
- Des publications de synthèse portant sur des populations et des produits spécifiques
- La restitution auprès de professionnels, pouvoirs publics, etc.



Les sources



Principes méthodologiques du dispositif TREND

Des investigations historiquement concentrées au sein de deux espaces :

- **Les évènements festifs techno** (free party, festivals, clubs, bars dansants, etc.) **et leurs participants** (jeunes, intégrés, bonnes santé)
- **Les espaces de la marginalité urbaine** (scènes de consommation, squats, structure de RdRD, d'hébergement, etc.) **fréquentés par des PUD en grande précarité, addicts, comorbidités ++**

Les déploiements des enquêtes à d'autres territoires, contextes et populations pour s'adapter aux évolutions des PUD et de leurs pratiques

- **Chemsex et chemsexers**
- **Territoires ruraux** et villes secondaires,
- **Espaces numériques**
- **Quartiers populaires**
- **Contextes professionnels**
- **Zones transfrontalières**
- ...

Bâtiment désaffecté
de l'hôpital Robert
Ballanger Source:
Vincent Benso,
TREND Ile de France



Free party. Source : Coordination
TREND Bretagne



Cabane à la Friche Saint-
Sauveur, abritant de la
consommation et du deal de
drogues. Source : Coordination
TREND Lille

Des enjeux méthodologique spécifiques et pluriels

- **Les profils divers des enquêteurs** : étudiants/chercheurs (sciences sociales), intervenants sociaux, consommateurs.trices, etc. => « entrée sur le terrain »
 - Former et outiller pour comprendre les objectifs, savoirs observer/mener un entretien, faire preuve de réflexivité, avoir accès aux/se faire accepter par les enquêtés
- **Le recrutement des enquêtés** : appui des structures médico-sociales (marginalité urbaine) ou le réseau interpersonnel (festifs, rural)
- Composer avec :
 - la « barrière » de la langue
 - la « volatilité » des personnes (rendez-vous non honorés, imprévus, etc.) et des situations (tension ou calme sur les scènes de consommation)
 - faire avec la consommation (points positifs : observation, explication, désinhibition ; points négatifs : incohérence, risque policier)

Des enjeux méthodologique spécifiques et pluriels

- Les effets de l'entretien chez l'enquêté :
 - Susciter le **craving**
 - **Raviver** des douleurs, provoquer une baisse de l'estime de soi (mauvais choix, malheurs, malchance)
 - Des **demandes** en tout genre (question de la rétribution/gratification)
 - De **l'agressivité** et de la violence
 - Les effets de l'entretien chez l'enquêteur :
 - **Témoin du malheur**, de la maladie (troubles psy, blessure, gangrène, etc.), de l'injustice (stigmatisation, difficulté d'accès au soin, etc.)
 - **Faire face à l'agressivité**, aux tensions et aux sentiments de peur/insécurité
- Une nécessité : l'adaptation à la complexité

Observer et comprendre les usages et les usagers de drogues

Les fonctions plurielles de l'usage, entre ressources et facteur de vulnérabilité

« (...) Pour X, la consommation de produits était devenue problématique mais continuait de procurer à la personne la force de supporter sa situation concernant l'accès au séjour. Ce jeune homme qui s'était vu refuser l'asile qu'il demandait au titre de la persécution à raison de l'orientation sexuelle dans un pays à la législation homophobe. Débouté en appel, il est cependant hébergé et employé par des membres de sa communauté d'origine, qui ne connaissent pas son orientation et sans doute l'exclurait s'ils venaient à l'apprendre. Dans ces conditions, le chemsex certes l'entraîne dans **des marathons épuisants et aux conséquences graves** (il manque des journées de travail, il se coupe de sa communauté, il est déprimé en descente), mais lui permet aussi de **sortir de son enfermement, de rencontrer d'autres gays** qui éventuellement l'introduisent dans d'autres sphères communautaires (associations, festif...) et surtout de **supporter l'impasse administrative** dans laquelle il se trouve. Le revers, c'est qu'il n'a pas assez d'énergie pour reprendre son combat pour voir reconnaître son orientation afin de valider une nouvelle demande d'asile. » (Note ethnographique espaces associés au chemsex, 2023)

Observer et comprendre les usages et les usagers de drogues

Des stratégies pour prolonger le plaisir, limiter le craving, les dommages sanitaires

C'était plus gérable la base pour moi. Je suis là dès le matin à gratter le sol pour espérer trouver un caillou. J'en pouvais plus. Au moins maintenant je me fais juste mes deux taquets [injections] par jour et ça va mieux. » [Usager 40 ans, vit à la rue, bénéficiaire du RSA].

Enquêtrice : Et comment tu fais pour choisir entre injection et fume ? Quelles sont les raisons ?

En fait, je fais les deux. **Je fume souvent en premier et après, j'injecte car la fume, ça me donne envie de consommer, consommer, donc pour éviter de consommer, je me fais une injection pour couper un peu l'envie rapide de reconsommer.** » (Usager d'une vingtaine d'années, RSA, ans domicile fixe)

La base, j'essaye d'espacer un peu. Ma conso idéale c'est tous les deux jours, y aurait un jour sans consommer : un jour je consomme, un jour je consomme pas. Je me force à prendre un jour de repos. [...] En sachant qu'il ne faut pas dépasser (...) une nuit blanche, ou deux. La troisième je me force à dormir. Pour que mon psychique et que mon physique ne soient pas trop atteints. comme une purge du produit, pour le sentir au maximum. » Usager, 43 ans, ethnographie Montpellier, mars 2022

RÉFÉRENCES ET REMERCIEMENTS

Aux nombreuses personnes ayant contribué au dispositif TREND depuis sa création : personnes usagères de drogues, acteurs associatifs bénévoles et salariés, acteurs hospitaliers, acteurs du champs d'application de la loi, chargés d'étude de l'OFDT, etc. A la MILDECA, aux agences régionales de santé et aux fond national de lutte contre les addictions pour leur soutien financier

Merci de votre attention

clement.gerome@ofdt.fr

Des publications variées

